

COMEDIA
Gemelos

Dramaturgie et mise en scène : La Troppa

D'après *le Grand cahier* d'Agota Kristof

Réalisation : Jacques Renard

Coproduction : ARTE France, INA, CDNN, La Troppa
(France/Chili 2001-1h25mn)

Version doublée

arte

21.45
mardi 12 juin 2001

Gemelos est diffusé en version sous-titrée le jeudi 14 juin à 15h15 sur le câble et le satellite.

Contact presse : Frédérique Champs / Cécile Braun - 01 55 00 70 45 / 44
f-champs@paris.arte.fr / c-braun@paris.arte.fr

www.arte-tv.com





Deux jumeaux font l'apprentissage de la vie avec un mélange de cynisme et de curiosité... Une adaptation du premier tome de la trilogie d'Agosta Kristof, *le Grand Cahier*, par la compagnie La Troppa. L'un des grands succès du Festival d'Avignon 1999.

Une petite ville d'Europe touchée par la guerre. Pour les protéger des bombardements, une mère envoie ses jumeaux à la campagne chez leur grand-mère, une femme acariâtre et méchante soupçonnée d'avoir tué son mari, et que ses voisins ont surnommée "la sorcière". À son contact, les enfants font l'apprentissage du mal : ils s'endurcissent à force d'épreuves et de souffrances physiques afin de mieux supporter la perversité du monde. Souffrir pour ne plus souffrir avec pour leitmotiv un "*Ça ne fait pas mal*" qu'ils répètent pour se donner du courage...

Entre Guignol et opéra

Le dispositif scénique tient du castelet de marionnettes et du théâtre de poche. Les personnages ne sont pas tout à fait des acteurs vivants, leurs gestes sont stylisés, leur demi-masque en carton les fait ressembler à des marionnettes. Le propos, très dur, est d'autant plus fort que l'esthétique joue sur la magie du merveilleux. Entre guignol et opéra, La Troppa offre un véritable théâtre d'illusion et d'illusions.



Gemelos est une adaptation libre du roman d'Agota Kristof, *Le grand cahier*. Mais contrairement au récit dur et noir du roman, La Troppa, en exploitant tous les modes de spectacles, a fait de ce conte moral un conte de fées où le pire n'est pas nié mais surmonté, où le malheur de grandir est un préambule à la joie de vivre. Bref un conte de fées pour enfants de 7 à 77 ans.

Le ravissement du conte de fées qu'est *Gemelos* tient à la parfaite maîtrise des différents éléments mis en jeu par La Troppa : le lieu du jeu et ses accessoires, le jeu des acteurs et celui qui s'opère entre l'espace et le temps.



Ni scène pour acteurs ni vrai castelet de marionnettes, le lieu dans lequel se joue la pièce est un théâtre miniature ou un grand castelet conçu pour se déplacer sur les routes et s'ouvrir là où il peut y avoir des spectateurs.

Dans ce drôle de cadre scénique, mi-théâtral mi-religieux, surgissent des êtres d'apparence humaine, aux visages de carton peint dont la taille ne concorde pas avec celle du décor : trop grands pour être des poupées, trop petits pour être des acteurs et de ce fait, les acteurs qui jouent ne peuvent être totalement vivants, ils jouent avec des gestes stylisés, mécaniques, un peu comme des automates, avec, pour les jumeaux, des mouvements identiques qui les rendent irrésistibles. Tellement irrésistibles qu'ils n'hésitent pas à s'effacer devant des marionnettes, répliques exactes en miniature de leurs personnages.

Gestuelle, voix, musique, costumes, masques, décors, toiles peintes, objets en bois miniatures, projections, lumières, procédés d'apparition ou d'escamotage des uns et des autres, jeu des écrans délimitant le regard pour mieux le focaliser, jeu avec l'espace pour rapprocher ou éloigner du regard du spectateur les scènes, les personnages ou les objets pour en accentuer les émotions et la poésie, etc.... toutes choses qui font de *Gemelos* une pièce rare, forte et qui, personnellement, m'a fait penser aux cadeaux cinématographiques que sont les films d'animation de Jiri Trnka tels que *Les aventures du brave soldat Schweik* ou *Le bonheur* de Medvedkine. Effectivement, *Gemelos* est conçu comme un film d'animation « à la Trnka » avec la saveur tragi-comique du satirique « Bonheur » de Medvedkine.

Jacques Renard

La Compagnie La Troppa

Compagnie implantée à Santiago du Chili, La Troppa a créé plusieurs spectacles familiaux : *Pinocchio* en 1991, *Voyage au centre de la terre* en 1995. Les trois artistes qui composent La Troppa aiment raconter des histoires et des voyages fabuleux. Au coeur de leurs créations, il y a une scénographie qui privilégie la transformation. Les acteurs-manipulateurs de La Troppa participent à la construction des décors et sculptent eux-même leurs marionnettes. Comme les pièces précédentes de la compagnie, *Gemelos* tourne autour du thème du voyage. Mais il s'agit cette fois d'un voyage intérieur, celui de l'apprentissage de la vie. Jaime Lorca et Juan Carlos Zagal jouent les jumeaux, Laura Pizarro la grand-mère, mais tous trois interprètent aussi les nombreux personnages secondaires, changeant de costumes et de masques, manipulant des pantins, des poupées et de vieux jouets de bois...



En espagnol comme en français, « la tropa » ou la troupe est un terme qui s'applique aussi bien à une armée qu'à une bande d'acteurs. De fait, la compagnie de Jaime Lorca, Laura Pizarro et Juan Carlos Zagal a été fondée à Santiago du temps de la dictature militaire. Compagnons d'études à l'Ecole de Théâtre de l'Université Catholique du Chili au début des années 80, leur association s'appela d'abord « Los que no esteban muertos, « ceux qui n'étaient pas morts ». L'expression désignait à leurs yeux leur propre génération, celle des chiliens pour qui la démocratie n'était qu'un souvenir d'enfance, et qui, parvenant à l'âge adulte, se débattaient dans l'étouffant climat répressif imposé par la junte.

En 1987, leur première création collective, *El santo patrono*, ne met aucun corps en scène : à eux trois, ils manipulent simplement un escalier et quelques cubes noirs. De cette expérience, ils sortent convaincus qu'il leur faut se remettre eux-mêmes en jeu en tant qu'acteurs, quitte à se rebeller contre une

certaine conception du « théâtre pauvre » inculquée à l'université. Se proclamant désormais « sans maîtres », le trio décide de prendre en main lui-même sa formation, à la recherche d'un théâtre « qui nous plaise, nous émeuve, nous passionne, nous amuse ». Un an plus tard, avec Salmon-Vudu (qui raconte la quête par un mystique espagnol d'un continent perdu où se situe le paradis), ils transforment une grande chaise à bascule en galion voguant dans les tempêtes entre Europe et Amérique, et apprennent à cette occasion une leçon qu'ils n'oublieront plus : l'accessoire, actionné, transformé, poétisé, s'il fait corps avec l'acteur et le pousse à prendre des risques, est source de magie dramatique et visuelle. Après ces deux créations collectives, **El rap del Quijote** marque en 1989 leur première tentative d'adaptation d'un texte littéraire.

Dans les années 90, dès le retour à la démocratie, la petite bande ne tarde pas à se rebaptiser La Troppa. Le nouveau nom de cette « troupe », avec sa lettre de trop qui fait discrètement dérapier le mot vers l'italien (« la troppa » ou l'excessive »), maintient l'allusion au régime militaire et sa mise à distance, tout en multipliant ironiquement les effectifs de la troika à laquelle se résume toujours la compagnie. Aux yeux de La Troppa, « faire du théâtre est une guerre spirituelle », qu'il faut mener sur tous les fronts : non seulement ses trois membres jouent à eux seuls tous les rôles, mais ils conçoivent ensemble les canevas, les décors, les masques, les costumes, les marionnettes et les accessoires, tandis que Zagal écrit les musiques de scène. Poursuivant leur recherche à partir d'œuvres non théâtrales, Lorca, Pizarro et Zagal créent un **Pinocchio** d'après Collodi (1990) et **Lobo**, sur une nouvelle de Boris Vian (1994). A chaque fois, le groupe gagne en cohésion, en conviction, en discipline.

Leur dernière création, **Gemelos**, a voyagé dans le monde entier.

La version française

Gemelos est réellement un spectacle pour tout public. Chaque spectateur, adulte ou enfant, peut être touché par la poésie de ce texte. La très grande richesse de la scénographie, du jeu, en renforce l'impact. L'histoire se raconte comme une fable.

L'adaptation filmée nous rapproche du spectacle sans détruire cet équilibre rare.

L'idée d'une version française est venue de l'envie d'offrir au téléspectateur un plaisir pur, sans effort de lecture de nombreux sous-titres, et de mettre ce film à la portée de tous.

C'était un pari difficile, à la mesure de la performance des comédiens de La Troppa, qui jouent de leur langue comme d'une partition. La force de ce spectacle, en fait, fut un appui, et le résultat contient ce que la traduction réussie d'une œuvre allie d'étrange alchimie entre l'obéissance et la création.

Afin de satisfaire un plus grand nombre de téléspectateurs, ARTE propose donc deux versions de *Gemelos* : une version doublée en première diffusion le mardi 12 juin à 21.45, et une version sous-titrée le jeudi 14 juin à 15h15 sur le câble et le satellite.

Les comédiens de la version française

Laurence Bourdil

Comédienne depuis 1962, Laurence Bourdil a joué sous la direction des plus grands metteurs en scène de théâtre : **Peter Brook** (*La Danse du sergent Musgrave* de John Arden avec Laurent Terzieff en 1963), **Jörg Lavelli** (*Belle Ciao* d'Arrabal et *L'île pourpre* de Boulgakov en 1972, *le Conte d'hiver* de Shakespeare en 1980), **Lucian Pintillie** (*La Mouette* de Tchekov en 1975, *Arden* de Faversham en 1984), **Patrice Chereau** (*La Dispute* de Marivaux en 1973, *Les Paravents* de Jean Genet, avec Maria Casares en 1983, *La Fausse suivante* de Marivaux, avec Jane Birkin et Michel Piccoli en 1985), **Claude Régy** (*Kopit-Wings*, avec Madeleine Renaud en 1979, *La Trilogie du Revoir* de Botho Strauss en 1981). Elle a créé, en 1990 au Théâtre du Petit Odéon *Roundja, la jeune fille plus belle que Lune et que Rose*, conte berbère de Kabylie, pièce qu'elle reprend en 1994 à l'Institut du Monde Arabe, puis dans les trois pays du Maghreb.

Parallèlement à sa carrière d'actrice au théâtre, Laurence Bourdil a tourné de nombreux films pour la télévision et le cinéma.

Laurent Natrella

Sorti du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1991, Laurent Natrella a joué dans de nombreuses pièces mises en scène par **Daniel Mesguich** : *Un pli* (1991), *Titus Andronicus* (1992), *Boulevard du boulevard*, *Andromaque* (1992-93), *La seconde surprise de l'amour* (1991-93), *Marie Tudor* (1991-94), *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* (1995), *Bérénice* (1995), *Andromaque* (Comédie-Française, 1999), *Mithridate* (Comédie-Française, 1999). Il a également travaillé avec **Jean-Pierre Miquel** : *Euphonia* (Comédie-Française, 1998) et *Misanthrope* (Comédie-Française, 1999). Pensionnaire de La Comédie-Française depuis 1998, il a récemment joué dans *Le Bourgeois Gentilhomme* (mise en scène **Jean-Louis Benoit**, 2000), *L'âne et le Ruisseau* (mise en scène **Nicolas Lermeau**, 2001) et *Le Marchand de Venise* (mise en scène **Andres Serban**, 2001).

Il a joué dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision.

Denis Boileau

Denis Boileau a exercé différents métiers, de la typographie à la photographie de presse, du reportage au documentaire, avant de devenir comédien professionnel pour la télévision et le cinéma. Il est également l'une des voix françaises de Peter Mac Nicol (Ally Mac Beal), Robin Williams, Sting, Kevin Spacey, Oliver Platt, Tim Curry, Stephen Rea, Divine, et du héros du dessin animé *Eric la Panique*.

Fiche technique

Gemelos

d'après *Le grand Cahier* d'Agatha Kristof
Publié aux Editions du Seuil

Adaptation théâtrale
et mise en scène La Troppa

Avec..... Laura Pizzar
Jaime Lorca
Juan Carlos Zagal

Musique originale
et interprétation..... Juan Carlos Zagal

Scénographie du spectacle,
Costumes, masques,
objets et machinerie Eduardo Jimenez
Rodrigo Bazaes
La Troppa

Réalisation..... Jacques Renard

Image..... Ned Burgess

Son..... Francisco Camino
Jean-Jacques Faure

Montage..... Josette Peyrebonne

Traductions..... Enrike Sordo
Hélène Mer

Adaptation
pour la version doublée..... Jacqueline Cohen

Direction artistique
pour la version doublée Sylvie Moreau, Didier Beaudet
Dub Service 19

Coproduction..... ARTE France, l'INA et le CDN de Normandie
Avec la participation du CNC